



L'entrée au Panthéon de Marc Bloch

3) Son travail sur les fausses nouvelles

Questionnement : dans quelle mesure peut-on dire que Marc Bloch est un précurseur de la réflexion sur les *fake news* ?



D'avantage de liens
en ligne

1) Texte : Extrait de *Réflexions d'un historien sur les fausses nouvelles de la guerre*

Une fausse nouvelle naît toujours de représentations collectives qui préexistent à sa naissance ; elle n'est fortuite qu'en apparence, ou, plus précisément, tout ce qu'il y a de fortuit en elle c'est l'incident initial, absolument quelconque, qui déclenche le travail des imaginations ; mais cette mise en branle n'a lieu que parce que les imaginations sont déjà préparées et fermentent sourdement. Un événement, une mauvaise perception par exemple qui n'irait pas dans le sens où penchent déjà les esprits de tous, pourrait tout au plus former l'origine d'une erreur individuelle, mais non pas d'une fausse nouvelle populaire et largement répandue. Si j'ose me servir d'un terme auquel les sociologues ont donné souvent une valeur à mon gré trop métaphysique, mais qui est commode et après tout riche de sens, la fausse nouvelle est le miroir où la « conscience collective » contemple ses propres traits.

Les raisons pour lesquelles la guerre a été si féconde en fausses nouvelles sont pour la plupart trop évidentes pour qu'il vaille la peine d'y insister. On ne dira jamais assez à quel point l'émotion et la fatigue détruisent le sens critique. Je me souviens que lorsque, dans les derniers jours de la retraite, un de mes chefs m'annonça que les Russes bombardaient Berlin, je n'eus pas le courage de repousser cette image séduisante ; j'en sentais vaguement l'absurdité et je l'eusse certainement rejetée si j'avais été capable de réfléchir sur elle ; mais elle était trop agréable pour qu'un esprit déprimé dans un corps lassé eût la force de ne l'accepter point. Le doute méthodique est d'ordinaire le signe d'une bonne santé mentale ; c'est pourquoi des soldats harassés, au cœur troublé, ne pouvaient le pratiquer.

Marc BLOCH, *Réflexions d'un historien sur les fausses nouvelles de la guerre*, Dunod Poche, 2025.

2) Texte (Extrait d'un article): *Comprendre les « fake news »*

C'est ainsi, nous dit Bloch, qu'on doit s'attacher, en chaque occurrence, à restituer avec précision à la fois la chronologie et le parcours spatial et social de la fausse nouvelle. [...] Puisque la censure ôte tout crédit à la presse, dans la tranchée, le soldat est ramené « *aux moyens d'information et à l'état d'esprit des vieux âges, avant le journal, avant la feuille de nouvelles imprimée, avant le livre* ». Les soldats se sont trouvés rassemblés, du fait de la guerre de position, aux avant-postes, dans des sortes de petites cellules dispersées, entre lesquelles le contact était rare et difficile, puisque se déplacer entre elles était généralement risquer la mort. D'où un rapprochement irrésistible, au regard d'une mémoire féconde, avec le rôle que jouaient au Moyen Âge les colporteurs, les frères quêteurs, les vagabonds de diverse nature : un rôle exercé, durant cette guerre, par les agents de liaison de diverses natures, les télégraphistes, les infirmiers, et, au premier chef, les indispensables pourvoyeurs de la nourriture, une ou deux fois par jour en route entre les cuisines et le front.

C'est ainsi, nous dit Bloch, que ces « *roulantes* » devenaient le lieu focal où tournoyaient les nouvelles, vouées à être rapportées ensuite, de boyau en boyau, jusqu'aux combattants de première ligne - où les faux renseignements se trouvaient destinés encore, sans garde-fous, à de nouvelles mutations. Le tout selon une prépondérance de l'oralité qui renvoyait aux temps les plus anciens.

Jean-Noël Jeanneney, *L'Histoire* N°535, septembre 2025

3) Émission de radio : Un épisode d'une série de l'émission *Avoir raison avec Marc Bloch*



Avec Annette Becker, historienne et Olivier Dumoulin, historien.

La partie la plus utile pour vous est située entre les minutes 9 et 15, puis entre les minutes 20 et 24

+ Questions d'aide à la réflexion

- Peut-on dire que Marc Bloch est resté historien alors qu'il était devenu soldat entre 1914 et 1918 ?
- Selon lui, à quelle condition peut-on comprendre les fausses nouvelles ?
- Pense-t-il que l'on peut être « vacciné » contre les *fake news* ?
- Pourquoi peut-on dire que ce texte de Marc Bloch est important dans sa carrière ?
- Est-ce que Marc Bloch n'utilise que l'histoire pour travailler le sujet des fausses nouvelles ? Utilise-t-il aussi d'autres disciplines ?